

De l'harmonie du vide

L'effet Casimir

« Un vide plein de promesses » titrait un journal scientifique récent. « Non le vide n'est pas vide. » La notion de vide s'avère génératrice d'une activité de recherche intense et très ancienne pour l'humanité. Les traces historiques premières se situent en Asie. Ce parcours découverte passe par l'invention du zéro, en Orient. Le zéro a permis aux mathématiciens de faire un grand bond il y a plus d'un millénaire. Cette quête prend une tournure spirituelle en passant par le Wu chinois ou « absence pleine de »... l'essence du Wu en qui rien n'est néant mais vacuité d'où tout peut jaillir, comme le printemps qui chaque année nous surprend. Ce Wu merveilleux brille dans l'esprit des innocents, des poètes et des rêveurs, de ceux qui apprécient l'unicité de chaque instant. Du vide stellaire, la science nous informe aussi. Jaillit de lui « l'effet casimir », exotique et presque hilarant de dénomination. C'est une force découverte récemment par les physiciens. Les Yogis hindous nous rappellent que le vide de notre tube digestif recèle un mystérieux pouvoir alchimique qui nourrit et entretient notre vie. C'est aussi par le vide de notre bouche, de notre nez et de nos poumons que passe l'oxygène qui nous abreuve. Partout dans le monde depuis des lustres, des jeûneurs puisent dans l'absence de nourriture, une purification ou illumination spirituelle. Le sportif se concentre et fait le vide avant de tenter l'exploit. Le moine zen l'appriivoise, tente de se fondre en lui. Pour l'artiste, le peintre, le dessinateur, le calligraphe, c'est le vide qui fait ressortir l'harmonie des traces qu'il pose sur la feuille. Le musicien connaît le silence, l'utilise dans sa symphonie, ou dans sa quête d'inspiration. L'architecte répartit les vides d'espace et les ouvertures afin que la maison devienne un lieu de circulation de temps et de vie harmonieux. Le poète sait que sa poésie jaillit de nulle part, sinon il ne serait pas poète.

Au cœur du vide, que de solutions...

Les anciens Grecs avaient placé l'éther comme support du monde. Les physiciens y revinrent au cours du 20^e siècle. En 1948, Hendrick Casimir découvre une attraction entre deux plaques de métal disposées dans le vide. Cette force se distingue de la force d'attraction de la gravitation. Depuis on la mesure, mais on ne l'explique pas. Le vide serait-il peuplé de particules virtuelles, de

forces ou d'ondes encore inconnues? Certainement. Ma propre quête sur le vide me fait percevoir que dès qu'on en décrypte une parcelle, celui-ci repousse sa limite au-delà. Derrière le connu, il y a toujours du vide, et de l'inconnu.

J'ai un jour posé cette question à mes élèves de Qigong : de quoi avons-nous besoin pour que notre énergie vitale circule librement? La première réponse fut : le vide. Et cette réponse contenait tous les développements possibles : fondre nos blocages, s'ouvrir, se détendre mentalement et physiquement, etc. La libre circulation de toute matière, objet, onde ou concept s'effectue facilement dans le vide, dans ce qui est troué, ouvert ou transparent. La lumière traverse ce qui ne la retient pas. Nombre d'autres ondes traversent aussi l'espace. Les fibres optiques laissent libre le passage de lumière, et les fils électriques avec plus ou moins de résistance ouvrent le passage

au flux électrique. La notion de transparence appliquée à l'éther galactique, au vide de matière, porte alors l'évidence de ce qu'on a appelé l'effet Casimir. Ses lois seront un jour décryptées repoussant sans doute le vide un peu plus loin, un peu plus au-delà de notre compréhension, car par nature il est insaisissable. Où se situent les méridiens d'acupuncture? Sans doute dans un vide corporel ténu, si ténu qu'il ne puisse être mesuré. Que sont les points d'acupuncture? Des trous, des creux dans ce réseau de fins fils vides et invisibles. Que sont les Qi qui traversent ou résonnent dans le réseau des méridiens et points d'acupuncture? Un substrat qui passe par transparence comme une onde ou un corpuscule. Ce substrat peut parfois s'accumuler si le réseau est bouché, ou disparaître si celui-ci est trop lâche et laisse s'enfuir la vitalité en certains endroits ou points.

En une époque où le visible et l'apparence l'emportent sur tout, apprenons à considérer ce qui ne se voit pas et pourtant entretient notre vie. Les éruptions volcaniques, solaires, les tremblements de terre et les typhons replacent l'être humain à sa véritable dimension infinitésimale. La conscience du vide relativise l'énormité des appétits de l'ego humain. Ce qu'on appelle humilité en jaillit naturellement, comme l'effet casimir du vide stellaire. Nous vivons à la surface d'un caillou projeté à plusieurs milliers de kilomètres à la seconde dans un immense espace, allant vers on ne sait où... Alors sourions.

Cette vacuité d'où tout peut jaillir.



PORTRAIT

A la fois un grand pédagogue et un autodidacte, Georges Saby a plus de 30 ans de pratique et 25 ans d'enseignement. Formateur au sein des Arts Internes et Tradition, auteur de plusieurs livres et de nombreuses vidéos, il a formé de grands champions comme Thierry Alibert ou Luce Condamine. Pour plus d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 62.